

Mag' **IN** one

Ces

personnalités

qui ont fait grandir

L'Arbresle

PAYS DE L'ARBRESLE

MAGAZINE WEB GRATUIT - N° 5 - SEPTEMBRE 2017

Le "cirque" de L'Arbresle



A 20 KM DE LYON

ESPACE DÉCOUVERTE DU PAYS DE L'ARBRESLE ET MUSÉE-ATELIER DES CANUTS



Le point de départ de vos escapades dans les Monts du Lyonnais et le Beaujolais des Pierres Dorées... Un parcours scénographique sur 3 étages, un programme d'expositions tout au long de l'année. Découvrez la richesse des paysages, produits et savoir-faire du Pays de L'Arbresle, immergez-vous dans l'univers du tissage de cette région.

**Office de Tourisme et Espace Découverte
du Pays de L'Arbresle**

18 place Sapéon, L'Arbresle - Tél. 04 74 01 48 87
Ouvert toute l'année du mardi au samedi 9h30-12h / 15h-18h. Fermé le jeudi d'octobre à mai.

www.arbresletourisme.fr



Les amis du vieil Arbresle

proposent
toute l'année des

VISITES GUIDÉES

- **Le vieil Arbresle** : retrace l'histoire du centre historique du moyen âge à aujourd'hui,
- **L'église gothique** et notamment de ses exceptionnels vitraux renaissance du XV^e,
- **Les arbreslois célèbres** : Thimonnier (inventeur de la machine à coudre), André Lassagne (grand résistant), Maître Philippe (thaumaturge ayant soigné des canuts, le tsar Nicolas II et bien d'autres),
- **Monsieur Philippe** : des lieux qu'il a fréquentés et sa biographie...

Groupes, familles, associations...

Renseignements et réservations
au 07-78-82-53-08 ou amis-arbresle@sfr.fr

<http://amis-arbresle.com/>

Mag'IN^{one}

Laissez-nous **VOUS** guider !

TOURISME

www.mag-inone.com

VOYAGE
au cœur du
PATRIMOINE

Chaque mois
un territoire
à découvrir !

GRATUIT
des circuits
à télécharger

GRATUIT
Chaque mois
LE MAG'
à télécharger !

BLOG
Chaque jour
un nouvel article !

Mag'IN Rhône-Alpes-Auvergne

Mag'IN^{one}

**WEB MAGAZINE GRATUIT
12 NUMÉROS PAR AN**

www.mag-inone.com

Mag'IN Rhône-Alpes-Auvergne



DIRECTRICE DE PUBLICATION
Sandrine Vadrot-Morel
Tél. 06 30 69 63 40 *
sandrine@mag-inone.com



Photo SYW

La jeunesse à l'honneur

« Jeunesse et patrimoine » : voici le thème des Journées Européennes du Patrimoine 2017. L'équipe de Mag'INone a donc souhaité dédier ce numéro de septembre au jeune public. Une impulsion afin d'inviter les familles à découvrir tout au long de l'année leurs origines et leur histoire. Sensibiliser les enfants dès leur plus jeune âge à la préservation du patrimoine naturel, bâti et culturel est un objectif national.

C'est grâce à la collaboration avec les bénévoles des « Amis du Vieil Arbresle » que nous vous proposons un parcours ludique à la rencontre de personnages illustres qui ont contribué à faire de L'Arbresle cette belle commune du Rhône.

A l'occasion des journées du Patrimoine 2017, les 16 et 17 septembre, l'Office de Tourisme du Pays de L'Arbresle propose, en complément des 26 visites référencées et en lien avec le thème national dédié à la jeunesse, UN ATELIER CRÉATIF POUR LES ENFANTS AUTOUR DES MATÉRIAUX DE NOTRE RÉGION. Une dégustation des produits du terroir et une tombola viendront clore ce week end enrichissant et convivial.

Programme disponible sur www.arbresletourisme.fr



Les amis du vieil Arbresle

« Les Amis du Vieil Arbresle, née en 1963, est une association Loi 1901 qui se consacre à faire découvrir les richesses du patrimoine historique, économique et humain de la Communauté de L'Arbresle. »

Louis Sainclair, en 1964, crée un premier musée dans sa maison de l'avenue de la Gare. Il y présente divers objets et archives relatifs à l'histoire de la ville. En 1974, une salle lapidaire rassemble nombre d'éléments architecturaux récupérés lors de démolitions. Au décès de son créateur, en 1977, le musée disparaît et Yvonne Olivier prend la présidence de l'association.

En 1984, les fouilles archéologiques de la chapelle de la Madeleine donnent un nouvel élan à l'association. Après dix ans de travaux et d'aménagements, le nouveau musée est inauguré en avril 1995.

« Forts de 80 membres, les Amis du Vieil Arbresle démontrent que l'attachement au passé, rassemble des hommes et femmes d'aujourd'hui sur des valeurs utiles au présent et à l'avenir » explique Daniel Broutier, actuel Président. « Étudier, faire connaître, animer et transmettre le patrimoine et l'histoire de notre région accroît la notoriété de L'Arbresle, la rend plus accueillante, et influe sur sa vie sociale et économique. »

« Nos activités sont les suivantes :

- Visites commentées du Centre historique de L'Arbresle, du musée atelier des canuts dans l'Espace Découverte, des arbreslois illustres, de l'église St-Jean-Baptiste.
- Nous réalisons diverses publications et études historiques, et proposons des expositions.
- Nous sommes très actifs en matière de défense du patrimoine de la commune.
- Membre fondateur de la constitution de l'association des « Amis de la Route Nationale 7 », nous souhaitons mettre en valeur les sites situés le long de cette route illustre, en assurer la promotion en tant qu'attraction touristique.
- Les Amis du Vieil Arbresle sont également membres du Grappa, Groupe de recherches actives des associations du patrimoine du pays de L'Arbresle. »

Renseignements :

<http://www.amis-arbresle.com>

L'ARBRESLE

L'Arbresle se situe à 25 km au nord-ouest de Lyon et comptait 6271 habitants en 2013. **A la jonction des monts du Lyonnais et du Beaujolais, l'Arbresle a été longtemps passage obligé entre Lyon et Paris, par « le grand chemin français », puis « la voie royale » qui ont précédé l'illustre « Nationale 7 ».**

La commune, chargée d'histoire, s'est de tout temps distinguée par son attraction en lien avec son emplacement privilégié : presqu'île, le bourg s'est construit au confluent de la Brévenne et de la Turdine, affluent de l'Azergues et donc sous-affluent de la Saône puis du Rhône.

Les crues des rivières ont parfois eu, comme en 2008, des effets dévastateurs sur la ville. Des travaux d'ampleur sont actuellement en cours de réalisation sur la Turdine et ont pour premier objectif de réduire l'impact des crues sur le quartier de la place Sapéon. En second lieu, est visée l'amélioration de la qualité de la rivière en restaurant le lit et les berges et en permettant aux espèces aquatiques présentes dans la Brévenne de coloniser la Turdine.

Le Vieil Arbresle se fait témoin des époques fastes qui ont vu grandir de grandes personnalités.



www.beaujolais-saone.com



www.onlylyon.com

Alors que vous profiterez du panorama, Véronique Roussel vous racontera l'histoire de la fabrication de ses roulotte et de la création de cet éco-site...



Roulottes

& Compagnies

Tél. 06 87 10 42 56
15 route de Sudieu - BESSEY



Dépayement garanti
au coeur des Monts du Lyonnais,
à 15 min du Vieil Arbresle.

www.roulotteetcompagnies.fr



Photo: les Amis du Vieil Arbresle

Ici aucune leçon à apprendre, juste DES HISTOIRE À VIVRE... et un FUTUR À IMAGINER !

Urbanisme et architecture ont évolué dans un contexte historique et social propre à chaque époque. A travers les siècles, chacune par sa spécialité, des personnalités ont marqué l'histoire. Comme vous seriez invités à feuilleter un cahier d'écolier, nous vous proposons de tourner les pages de ce numéro de Mag'IN one, au fil des matières.

Laissez-nous vous guider à travers les anecdotes,
et la petite histoire
qui font la grande
histoire de L'Arbresle !

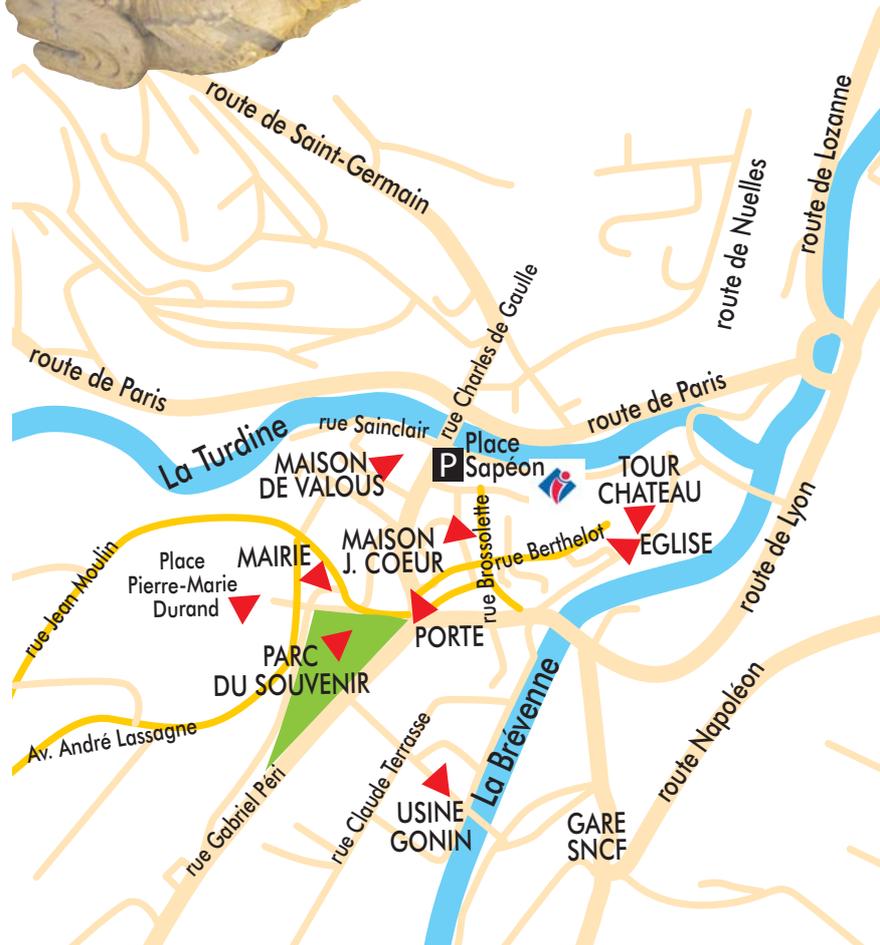




Photo SVM

Histoire

Vers 700 avant Jésus Christ, des celtes venus d'Asie occupent la région. Les romains prendront place vers -50, avant que les Burgondes n'occupent le territoire. " Arborosam " est cité vers 360.

A la confluence des deux rivières, les populations sont isolées et protégées, tout en bénéficiant sur le rocher d'une sentinelle de surveillance et de défense.

Dès le haut Moyen-Âge, L'Arbresle constitue une halte sur la route qui relie Paris à Lyon. Ainsi, au fil des siècles, **L'Arbresle est devenue un carrefour de communication pour les marchands, les soldats, les pèlerins, et tous types de voyageurs.**

Lothaire

En 852, **Lothaire, petit-fils de Charlemagne**, cède ses droits sur L'Arbresle, qui appartient à l'Abbaye de Savigny, à l'Archevêque de Lyon.

Sous Louis XV

Une borne royale installée sous le règne de Louis XV, alors sur le pont de la Turdine, témoigne de l'importance du trafic sur le

« GRAND CHEMIN DE PARIS À LYON »,
le long des fortifications.



Arrivant à L'Arbresle par la Nationale 7, ou par le sud, vous suivez les indications en direction de l'Office de Tourisme et garez-vous place Sapéon... où se trouvent l'Office de tourisme et l'Espace Découverte.



Photo SVM

? Place Sapéon

Sapéon est un nom que l'on retrouve dans les registres de L'Arbresle notamment avant 1542, au niveau du pont qui franchissait la Turdine. Quel était le lien avec la grande famille connue ? En 1558, Anthoine Sappeyon est laboureur, en 1638 Jean Sappeyon est tisserand alors qu'on apprend que la peste tue Antoine Sapéon cordonnier au faubourg St-Julien (à côté du pont) en 1629.

Les marchés de Louis XI

A la fin de la guerre de Cent ans, et au début de la renaissance, Louis XI donne l'autorisation de créer foires et marchés à L'Arbresle et Brussieu.

Pie VII

Le Pape Pie VII séjourne à L'Arbresle lors de son voyage vers le couronnement de Napoléon I^{er} en 1804.

**Admirez les fortifications
et la borne...**

Victor Hugo

Victor Hugo, de passage à L'Arbresle en 1825, indigné par la démolition du Château racheté par un négociant lyonnais sans scrupule dédie un poème à la ville :

" Le château de L'Arbresle
Va cueillir, villageoise
La fraise et la framboise
Dans les champs, aux beaux jours,
A huit milles d'Amboise
A deux milles de Tours
Le château de L'Arbresle,
Roi des alentours
Se dresse avec ses tours,
Ses tours et ses tourelles.
Va cueillir aux beaux jours
La fraise et la framboise,
A huit milles d'Amboise
A deux milles de Tours
C'est là que sont les tours
Les tours et les tourelles
Du château de L'Arbresle
Bien connu des vautours "



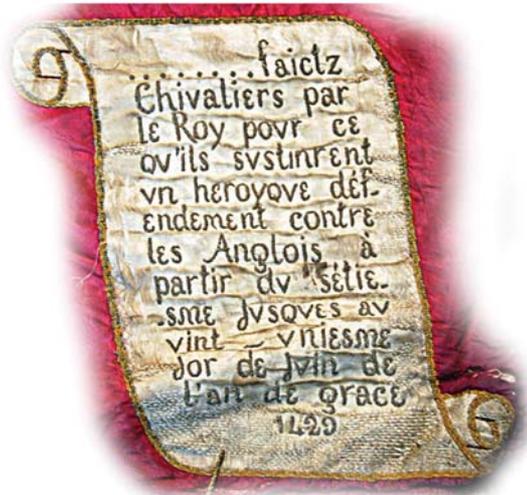
L'Abbé Dalmace, le bâtisseur

L'Abbé Dalmace (1060-1082), au XI^e siècle, fait de L'Arbresle une des principales places fortes de l'Abbaye de Savigny. Une place, couverte de bois, en contre bas gauche de l'église porte son nom.

En 1060, il lance la construction de trois enceintes fortifiées autour de l'ancien castellum maintes fois détruit : le château, le vingtain, et le mur de ville (vestiges place Sapéon). Elles subiront de nombreux assauts lors de luttes féodales, puis des attaques lors de la Guerre de Cent Ans. Lors du déclin de l'Abbaye au XVII^e siècle, le château tombe en ruines et les derniers moines de l'Abbaye de Savigny sont sécularisés. Le Donjon, de 20 mètres de haut, à mâchicoulis, servait à la défense de la ville. En 1791, le château devient un bien national, et sera revendu à des particuliers.

Chevaliers de l'Arbresle !

En pleine Guerre de Cent ans, L'Arbresle est assailli en 1429. Libérée par les troupes du roi, Charles VII déclare alors que tous ceux qui naîtront dans la ville seront faits Chevaliers. C'est ainsi qu'au XIX^e siècle, de vaillants fêtards s'auto-proclament chevaliers et font broder une bannière à leur effigie...



En montant la rue Berthelot, vous découvrez le mur d'appui de l'arche du vingtain. Nom d'un mur, mais aussi d'un impôt, cette part de récolte en grain à payer au seigneur permettait aux paysans de s'abriter en cas d'attaque.

Richelieu

La légende raconte que la porte de la ville de la Madeleine est démolie en 1642, afin de laisser passer la litière du cardinal Richelieu, ministre principal du Roi Louis XIII, mourant.



Dans le Vieil Arbresle, vous découvrirez la porte de Savigny, seul héritage des portes portant le blason de la ville : " De gueules à l'arbre de sinople, fûté de tenné et arraché d'or accosté de deux demi-vols affrontés d'argent mouvant du tronc."



Photo SVM

Géologie

Au carrefour de différents massifs, le pays arbreslois connaît une situation géologique exceptionnelle. La diversité de ses roches et minerais s'étend du calcaire jaune, grès rouge, granite à la pierre volcanique noire.. extraits ou taillés !

Les mines de Sain-Bel, Chevinay, Saint-Pierre-la-Palud, et Sourcieux-les-Mines ont été exploitées successivement par Jacques Coeur au XV^e siècle, les frères Perret au XIX^e, puis l'entreprise Saint-Gobain à partir de 1872. Le **cuivre**, puis de la **pyrite de fer** à destination de l'industrie chimique lyonnaise ont été extraits jusqu'en 1972.

Durant 500 ans, **la pierre dorée** est quant à elle utilisée pour la construction. Son extraction connaît une période très faste entre le XVI^e au XVIII^e siècle. Les carrières de calcaire jaune d'Oncin, de calcaire gryphée (coquillages apparents) à Bully et de granite de Courzieu voient défiler des générations de perreieurs, carriers, trancheurs, bardeurs, ébaucheurs et tailleurs.

La **glaise** pour sa part alimente alors les tuileries de Sain-Bel, Courzieu et Sourcieux-les-Mines.

Un petit bassin houiller est situé à L'Arbresle au confluent de la Brevenne et de la Turdine. Des fouilles entreprises en 1770 sont abandonnées. Le journal L'Echo de Lyon rapporte en 1892, alors que « les espoirs sont fondés sur un nouveau sondage » et que « les ouvriers tisseurs en velours sont si éprouvés actuellement ». La dernière tentative d'exploitation du gisement de charbon, pourtant jugé de belle qualité, date de 1916, à une époque où la France connaît une pénurie de cette matière première.

Une époque où les ouvriers étaient mineurs ou tisseurs...

Hugues Jossard

Arbreslois, juriste au service de l'archevêque puis du roi, Hugues Jossard (1365-1408) est propriétaire des mines d'argent de Pampailly à Brussieu. Il effectue des fouilles à Sourcieux les Mines, puis à Montrottier. Fortuné, puis anobli, il acquiert les seigneuries qui encadrent les zones minières de la Brévenne, de Châtillon-d'Azergues et de Saint-Symphorien-le-Château, ainsi que celle de Poleymieux.



Jacques Coeur

Jacques Cœur naît à Bourges en 1400. Après avoir visité le Japon, il devient commerçant, puis banquier, armateur et industriel. Argentier du roi, il est anobli. Maître de mine dans le Forez, il est connu dans le Lyonnais et le Beaujolais pour l'exploitation de **mines argentifères**, et effectuait des affaires à L'Arbresle.

Ci-contre : Une maison située 14, rue Brossolette est nommée « Maison Jacques Cœur ».

Situés au 17 rue Pierre Brossolette, Régine et son chef Serge vous accueillent pour un **repas ou une pause gourmande**.



Du mardi au samedi de 8h à 20h NON-STOP



DEJEUNER
15.50€
FAIT MAISON
Menu
2 entrées, 2 plats,
et desserts
au choix

RÉSTAURANT
SALON DE THÉ
Desserts maison

Grand choix
de thés et Chocolats chauds
aromatisés

Milkshakes - Thés frappés - Glaces

17, Rue Pierre Brossolette - L'ARBRESLE

Réservez au 04 78 33 26 93

www.lesgourmandsdisent69.fr



Photo SVM

De Valous & d'Odieu

A partir de 1660, les **De Valous séjournent régulièrement dans leur « ferme » du bourg**, où ils gèrent prés, vignes, moulins et cheneviers. C'est ensuite un ministre de Charles X qui a logé en ces murs qui ont vu naître en 1844 Antonin Dubost, président du Sénat.

Dans la cours du collège, face au donjon, vous avez déjà admiré la Tour d'Odieu, riche famille lyonnaise du XVI^e siècle, polygonale avec un escalier à vis.

Non loin, dans l'impasse des mures, une tour avec corbeaux en pierre saillante était utilisée pour le séchage du chanvre.



Au cœur du Vieil Arbresle se dressent 12 tourelles, témoins de l'architecture Renaissance.

Bathelémy Thimonnier



Barthelémy Thimonnier naît en 1793 à L'Arbresle. Ayant appris son métier de tailleur dans sa ville natale, il exerce à Amplepuis, puis à Panissières. Déposant des brevets, il remporte de nombreux prix lors d'expositions universelles, grâce à **l'invention de la machine à coudre**. Edouard Herriot dira de lui : « libère la femme d'une de ses servitudes... »

Une sculpture a été dressée place Pierre-Marie Durand et le Lycée professionnel porte son nom.



Photo SVM

Industrie

Au XVI^e siècle, L'Arbresle accueille les bourgeois et les nobles Lyonnais qui y font bâtir des maisons "des champs" dans le style de l'époque Renaissance.

La proximité de Lyon permet à L'Arbresle de bénéficier dès 1815 de l'expansion du tissage lyonnais. Le monde rural se tourne alors vers l'industrie spécialisée dans le tissage du velours de soie. L'arrivée du chemin de fer vers 1860 permet l'expansion du commerce et de l'artisanat, alors qu'en 1895, le tissage mécanique remplace le tissage à bras. Au-delà des ateliers familiaux, ce sont de véritables usines qui s'implantent.

L'usine-internat Gonin

Philippe Auguste Gonin, né en 1816, fait construire une curieuse bâtisse sur les berges de la Brévenne, à l'emplacement d'un ancien moulin. Sur ces terrains, en 1848, il bâtit une **usine-internat de peluche (velours) complétée par un atelier de moulage et un atelier de teinture. L'usine comprend le pâté d'immeubles nommé plus tard la Glacière.**

Parallèlement à la vingtaine d'années consacrées à la fabrication de soieries, l'écrivain s'est révélé avec, notamment une monographie de L'Arbresle.



Sur les berges de la Brévenne, le site industriel est authentique.



Photo SVM

Education religieuse

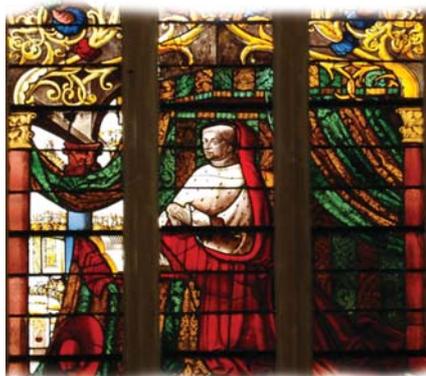
L'histoire de L'Arbresle se confond avec celle de l'abbaye de Savigny. **L'église Saint Jean-Baptiste est édifée vers le milieu du XV^e siècle**, puis agrandie de plusieurs chapelles et travées, ainsi que d'une sacristie en 1874. Dressé cette même année, le clocher domine la ville du haut de ses 35 mètres.

Sauvés durant la révolution française, les vitraux admirables sont classés depuis 1904. **François d'Albon**, donateur du vitrail de St-François (verrière de gauche), **Philippe de Crèvecoeur** (verrière de droite) et **André d'Epinay** (au centre) personnalités qui ont marqué l'histoire de France ont séjourné à L'Arbresle.

Le cardinal d'Espinay

Le pape Innocent VIII fait André d'Espinay cardinal en 1489. Après Bordeaux et Lyon c'est à L'Arbresle qu'il réserva la partie la plus représentative et la plus durable de son œuvre.

Au bas du vitrail central dont il est le donateur, André d'Epinay (1459-1500), archevêque de Lyon, prie à genoux dans un décor somptueux, sous la protection de la Vierge portant l'enfant Jésus entourée de Jean Baptiste et André.



Marcellin Champagnat

Marcellin Joseph Benoît Champagnat né en 1789 à Marlies (42) est un homme d'église et pédagogue, fondateur des « Frères Maristes des Écoles », dont la vocation était de promouvoir l'enseignement primaire dans les campagnes. Décédé en 1840, il est béatifié en 1955 par le pape Pie XII, puis canonisé en 1999, par le pape Jean-Paul II.

Le collège du château porte son nom. L'une de ses citations est gravée sous son buste : « Pour bien élever les enfants, il faut les aimer, et les aimer tous également. »

? L'abbé Coquereau

A la fin des années 1970, dans les greniers de l'église, était découverte la chapelle portable de l'abbé Coquereau aujourd'hui visible à l'Espace Découverte.

Licencié en droit, ordonné prêtre à Rennes en 1833, Félix Coquereau occupe des

chaires illustres à Paris. Après Brest, Nantes et Lorient, il entre au service de la marine française. Aumônier de la frégate La Belle Poule, il est chargé de rapatrier les cendres de Napoléon I^{er} de l'île de Sainte-Hélène à Cherbourg. Nommé aumônier en chef de la Marine nationale sous le second Empire, il parcourt le monde entier. Chanoine du 1^{er} ordre du Chapitre impérial de Saint-Denis, il prend résidence à Paris, où il est décoré de la Légion d'honneur, promu officier, commandeur, et grand officier avant de s'éteindre à Paris en 1866.

Sous le Second empire, des objets de culte ont été offerts aux paroisses de campagne. L'Abbé Coquereau avait-il un ami parmi le clergé arbreslois ?



Antonin Dubost



Antonin Dubost est né à L'Arbresle en 1844 dans la maison dite « des Valous ».

Nommé secrétaire général de la Préfecture de Police de Paris le 4 septembre 1870 lors de la proclama-

tion de la République, il devient préfet de l'Orne en 87, Conseiller d'État, directeur du cabinet du Ministre de la Justice en 1878. Nommé **ministre de la Justice en 1893** dans le gouvernement Jean Casimir-Périer, il devient parallèlement député, Président du Conseil général et Sénateur d'Isère. **Président du Sénat de 1906 à 1920**, il restera maire de La Tour-du-Pin durant 43 ans.

Le colonel Prévost

Né à L'Arbresle en 1893, Marius Prévost entre à 18 ans au 4^e Régiment de Tirailleurs Algériens de Tunis et participe aux premières opérations de pénétration au Maroc. Combattant en Alsace, Somme et Champagne durant la guerre 1914-18 il est récompensé de la médaille militaire en 1915 puis promu sous-lieutenant avant de participer aux combats autour de Verdun, dans l'Aisne et au Chemin des Dames.

Nommé chevalier de la Légion d'Honneur en 1920, il prend le commandement des unités méharistes du Nord du Tchad et du Tibesti. Il va ainsi participer à des opérations du Rif, à Téraouaf, puis en Afrique Occidentale, Sahara central, Syrie, Palestine, Mésopotamie, Irak, Madagascar puis en Afrique du Nord. En 1943, c'est le débarquement des forces alliées en Italie qu'il prépare. Il prend sa retraite à Bully en 1946 et s'éteint en 1950. **Une rue du centre-ville lui est dédiée.**



Education

civique

André Lassagne

André Lassagne est né à Lyon en 1911. Très jeune orphelin de père, il passe une partie de sa jeunesse à L'Arbresle, où il hérite adulte de la maison de sa tante.

Electricien et fondeur, il devient professeur d'italien avant de servir au 23^e R.T.A. Détaché par les Œuvres françaises à Rome, il crée en 1940 un premier réseau de résistance. Au journal « Libération », il travaille à l'unification des mouvements de résistance de la zone sud. **Collaborateur direct de Jean Moulin**, il est arrêté le 21 juin 1943, à Caluire. Ayant survécu aux tortures de la Gestapo et aux camps de concentration, il est délivré par l'avance alliée en mai 1945.

Dès 1947, c'est **au service du général de Gaulle** qu'il va servir. Premier élu de Lyon en 1947, il devient conseiller de la République en 1948, nommé membre de la Commission des Affaires étrangères et de la Commission de l'Éducation nationale. Conseiller général du 3^e canton du Rhône en 1951, il siège comme premier vice-président de l'Assemblée départementale. **Il entre à l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe en 1949 et est réélu Sénateur en 1952.**

A sa disparition en 1953, la ville de Lyon donne son nom à un quai sur la rive droite du Rhône, et fait construire place Tolozan une stèle en hommage conjoint à Jean Moulin et André Lassagne.

A L'Arbresle, un groupe scolaire porte son nom depuis 1976. Une pierre souvenir est dressée sur l'avenue André Lassagne.





Photo SVM

Les arts

A l'entrée du parc vous découvrirez un jardin du souvenir, dédié aux artistes.

La mairie quitte en 1925 la place « de la mairie » devenue « place de la République » afin de s'installer dans les bâtiments qui dominent le parc qui devient municipal. Le Monument aux Morts en hommage aux disparus de la guerre de 1914-18 est inauguré le 23 août 1923.

Longeant le parc, autrefois bordée de terrains agricoles, la nationale 89 se nommait « route de Bordeaux ». Elle était rebaptisée « rue Gabriel Péri » en 1946 en hommage à cet homme politique, grand résistant.

PEINTURE

Antoine Pagneux est né en 1861 à L'Arbresle, 43 rue Gabriel Péri. **Artiste peintre émigré en Argentine**, le professeur de dessin et de peinture revient régulièrement sur ses terres natales. Sa ville d'origine est sujet de nombreuses toiles qui sont exposées aujourd'hui dans des musées argentins. Une rue porte son nom.

LITTÉRATURE

Pierre Valin est sorti de l'oubli par les écrits d'Henri Marchand en 1963. **Ecrivain et poète à la fin du XIX^e siècle**, il rédige de nombreux articles pour des journaux lyonnais. D'une famille arbresloise singulière d'hommes et femmes de lettres et d'aventuriers, il a notamment laissé en 1907 un article sur le génie de Barthelemy Thimonnier...

Michel Aulas, né en 1924, a de nombreuses années mis ses talents de **journaliste au service du Journal Rhône-Alpes, Le Progrès et Lyon Matin**. Professeur de lettres à L'Arbresle, passionné d'histoire et mémoire vivante de son pays, il a publié de nombreux ouvrages. Entre histoire, roman et journalisme, son style drôle et poétique est né d'une qualité d'écoute et « d'un art de vivre ». Ayant obtenu le prix "Marguerite d'Oingt", il a été élevé au rang de Chevalier des Arts et des Lettres. Il s'éteint en 2000.

Son fils, Jean-Michel Aulas, homme d'affaires français, président de l'Olympique Lyonnais, est né à L'Arbresle.

Une salle municipale qui porte le nom de **Pierre Valin se situe rue Michel Aulas**.

GRAVURE

Claude Sérancourt, graveur, éditeur et marchand d'estampes à Lyon, est originaire de L'Arbresle. Ayant collaboré avec le Consulat de Lyon, l'artiste réalise en 1740 la gravure du plan géométral de Lyon.





Les enfants trouveront des jeux au cœur du parc de la rue Gabriel Péri.

MUSIQUE

Claude Antoine Terrasse naît à



L'Arbresle en 1867, dans une maison située face au parc, 9 rue Gabriel Péri. Domestique, puis ouvrier textile, son père devient directeur de comptoirs et offre à Claude une éducation solide dans un internat de Neuville-sur-Saône. A 7 ans, il découvre la musique et intègre fanfare et chorale. Il joue alors du piston dans le parc qui l'a vu grandir.

C'est Adolphe Mancardi, patron de son père, qui va lui permettre de suivre les cours du Conservatoire de Lyon. Alexandre Luigini, chef de l'orchestre du Grand-Théâtre et professeur d'harmonie au conservatoire l'orientent vers des études de piano. Paul Trillat, organiste de la primatiale Saint-Jean, est son professeur et c'est ainsi que le jeune Claude devient organiste. C'est à Paris, à l'Ecole Niedermeyer qu'il suit les enseignements de Gigout et Saint-Saëns.

L'organiste de la Trinité s'intéresse au divertissement : opérettes et opéras bouffes. Il débute alors la composition et Debussy, Ravel et Satie saluent son talent. Professeur de piano, organiste, chef d'orchestre puis directeur d'un théâtre, il devient intime de Pierre Bonnard (son beau-frère peintre) et côtoie le milieu littéraire. **Le succès est au rendez-vous de toutes ses compositions d'opérettes dans la France d'avant la première Guerre Mondiale.**

Une stèle a été dressée dans le parc, une rue porte son nom ainsi qu'une salle municipale.



CHANT/CABARET

Agnès Capri

est née Sophie Rose Fridmann en 1907 à L'Arbresle dans une famille juive immigrée de Russie. Musicienne, comédienne, elle est élève



de Charles Dullin, puis de Louis Jouvet. Comédienne, metteur en scène, chanteuse, poète, écrivain, pianiste, guitariste, danseuse dans les cabarets Rive Gauche de St-Germain des Prés, elle fréquente Louis Aragon, Jacques Prévert et Max Ernst, et plus tard Raymond Queneau, Robert Desnos, Paul Éluard, Henri Michaux, Guillaume Apollinaire et Léon-Paul Fargue, met en musique des textes d'Erik Satie et est soutenue par Charles Trenet.

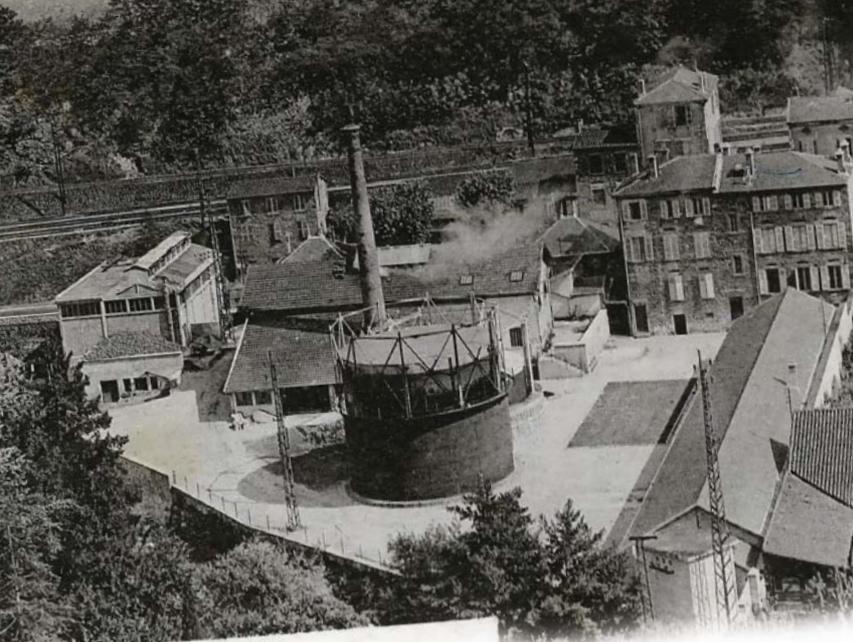
L'artiste complète interprète Prévert avant d'inventer en 1938 « le cabaret théâtre ». Grâce à ce concept innovant correspondant au climat artistique et intellectuel de l'époque, elle crée sa propre scène « Chez Agnès Capri », rue Molière à Paris. Elle enregistre des disques chez Le Chant du Monde et chez Columbia.

Obligée de quitter la France durant la guerre, elle revient en 1945 comme directrice du Théâtre de la Gaîté-Montparnasse. A la réouverture de son théâtre, elle accueille Mouloudji, Serge Reggiani, Juliette Greco, Georges Moustaki et les Frères Jacques.



Auteure de nombreuses chansons, pionnière féminine, elle décède à Paris en 1976.

Une plaque lui rend hommage à l'entrée rue Gabriel Péri.



Delorme, phot., L'Arbresle
L'ARBRESLE (Rhône)
L'ÉNERGIE INDUSTRIELLE — Vue d'ensemble

Gestion

Né en 1861 à L'Arbresle, **Pierre-Marie Durand** est fils d'huissier et rentier. Après des études de droit, il ouvre son cabinet d'avoué à Lyon en 1891.

C'est dans les travaux publics qu'il se lance comme entrepreneur, avant de fonder en 1903

« **L'Énergie industrielle** », société de

production et distribution d'électricité. Exploitations hydrauliques ou thermiques, société de transport, c'est 61 entreprises que le groupe Durand va absorber. Il sera ainsi surnommé le "Roi du kilowatt" pour sa puissance entre les deux guerres.

Résistant, il met à disposition des locaux à Lyon, mais est parallèlement soupçonné de placements à l'étranger. Emprisonné à l'âge de 87 ans, il ressortira libre en échange d'une somme de 500 millions de francs versée au Trésor public.

A sa mort en 1951, il lègue à L'Arbresle, sa ville natale, 125 millions de francs, et 125 millions de francs pour construire l'hôpital.

Le buste du riche homme d'affaires trône sur la place nommée Pierre-Marie Durand.

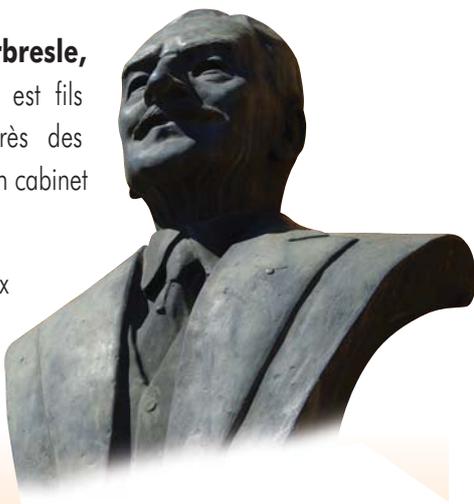


Photo SYM

TOURISME
www.mag-inone.com

VOYAGE
au cœur du
PATRIMOINE

Chaque mois
un territoire
à découvrir !

GRATUIT
des circuits
à télécharger

GRATUIT
Chaque mois
LE MAG'
à télécharger !

BLOG
Chaque jour
un nouvel article !

f Mag'IN Rhône-Alpes-Auvergne



Photo SYM

! Monsieur Philippe

Nizier Anthelme Philippe, Monsieur Philippe, ou encore Maître Philippe de Lyon **est mondialement connu comme mystique guérisseur, parfois comme bienfaiteur, toujours comme une énigme...**



Né en 1849 en Savoie, on lui attribue guérissons et « miracles » dès son plus jeune âge. Boulimique de lectures, après L'Arbresle, il se rend à Lyon pour être apprenti boucher.

Etudiant en médecine, il est chassé en 1875 pour « occultisme ». Il ouvre alors des cabinets de soins, où nombreux malades affirmeront avoir été guéris.

C'est en épousant Jeanne Julie Landar qu'il deviendra père de famille, et acquiert une fortune alors qu'il vient en aide aux petites gens. Dans ses laboratoires il invente des médicaments et lotions. Il obtient le doctorat en médecine de l'université de Cincinnati (USA) en 1884, alors que la Russie le nomme docteur en médecine en 1901.

Nombreux admirateurs et disciples l'entourent, parfois dans son quotidien, notamment au Clos Landar à L'Arbresle (photo ci-contre). Il a été conseiller municipal, adjoint au maire, et capitaine des sapeurs-pompiers de L'Arbresle où il s'éteint en 1905.

Maître Philippe a laissé de nombreux cahiers de compte-rendus de séances. Il y a écrit sur la vie des plantes, les maladies, les clichés, la religion, la charité, la patience, la confiance...

Quant à ses « pouvoirs », il affirme qu'il est « né comme ça », et qu'il n'est « rien ».

Il compte encore aujourd'hui de nombreux admirateurs.



Photo SVM

Sciences

MÉDECINE

De grandes familles au service de la médecine : Au XVII^e siècle, c'est la famille **Séraucourt** qui se fait célèbre à L'Arbresle en matière de chirurgie. Au sein de la famille **Sainclair**, maîtres en chirurgie de père en fils au XVIII^e siècle, la relève est également assurée en médecine jusqu'à la veille de la seconde Guerre Mondiale, puis en chirurgie dentaire au début du XX^e siècle.

Le **Docteur Clemençon**, maire de L'Arbresle a lui aussi servi la médecine au XIX^e siècle, tout comme le **Docteur Michel et le Docteur Gérard** présents pendant l'épidémie de typhoïde de 1907. Le **Docteur Sollers** a été un des bienfaiteurs de L'Arbresle. Le gendre de Maître Philippe, le **Docteur Lalande** était médecin homéopathe dans les premières années du XX^e siècle. Après la seconde Guerre Mondiale, ce sont quatre médecins qui s'installent au service de la population alors estimée à 3500 arbreslois.

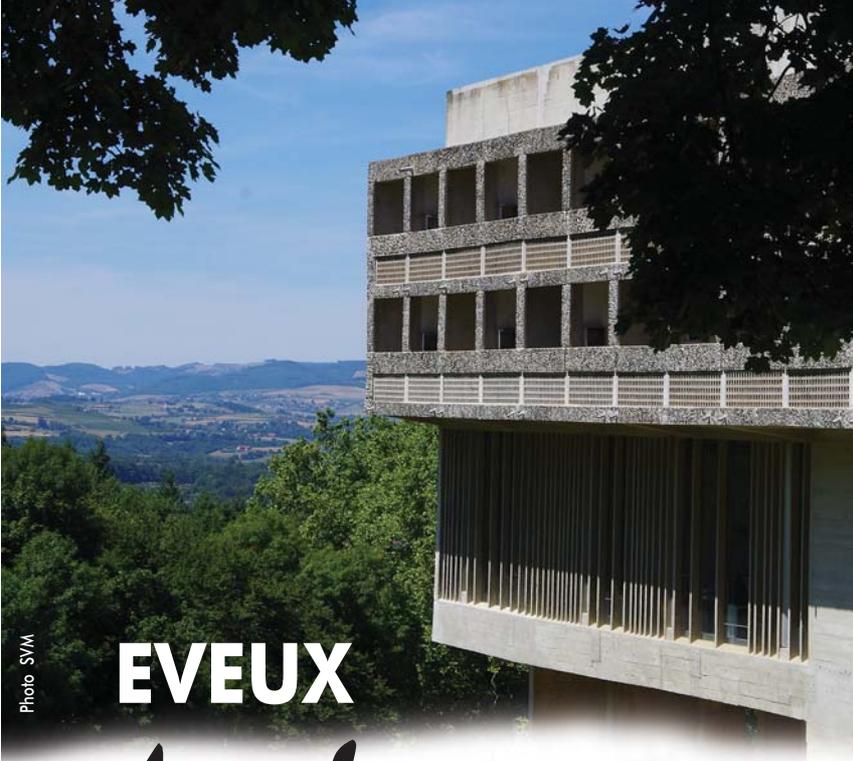
Les Vétérinaires : La **famille Rivière** a vu se succéder des générations de vétérinaires, indispensables au cœur d'une commune rurale. **M. Simian** exerçait durant la guerre 1914-18, avant les docteurs Fiancette et Cailhoud. C'est une clinique vétérinaire qui ouvrira ses portes à la fin du XX^e siècle.

Les apothicaires :

M. Dugrenot possède **l'unique pharmacie à L'Arbresle en 1868**, alors qu'elle a appartenu longtemps à la famille Sainclair. C'est en 1889 qu'ouvre une seconde pharmacie au bourg, puis une troisième officine...



Photo SVM



EVEUX

Architecture

Avant de quitter L'Arbresle, prenez la montée d'Eveux jusqu'au Domaine de La Tourette.

Au cœur du Domaine, du nom du propriétaire de l'ancienne maison forte en 1576, vous découvrirez **un parc aux aspects anglo-chinois**. Profitez des magnifiques points de vue aménagés !

Haut lieu de l'architecture moderne, mondialement connu, le Couvent de La Tourette est l'oeuvre de Charles-Édouard Jeanneret-Gris, dit Le Corbusier.

Dans les années 1950, les dominicains de la Province de Lyon souhaitent se rapprocher de la capitale des Gaules. Le bâtiment est conçu pour recevoir une centaine de religieux. Le frère D. Belaud le décrivait : *" Pour la beauté du couvent à naître, bien sûr. Mais surtout pour la signification de cette beauté. Il était nécessaire de montrer que la prière et la vie religieuse ne sont pas liées à des formes conventionnelles et qu'un accord peut s'établir entre elles et l'architecture la plus moderne."*

Achevé en 1960, il est **classé en 2016 au patrimoine mondial de l'UNESCO, avec 16 autres réalisations de l'architecte.**

Le couvent Sainte-Marie de La Tourette abrite à ce jour une communauté dominicaine d'une dizaine de frères dont la journée est rythmée par des temps de travail, d'échange et de prière.

La communauté veille à faire du site un lieu d'échanges et de rencontres culturelles et spirituelles. Outre des rencontres professionnelles, les frères proposent à chacun de tenter l'expérience du lieu sur une ou plusieurs journées. www.couventdelatourette.fr

Avant de quitter le Pays de L'Arbresle, une escale à SAINT-GERMAIN-SUR-L'ARBRESLE ?

« **Les carrières d'Oncin** », ancien site d'extraction de calcaire jaune, date de 175 millions d'années avant notre ère. La pierre dorée présente une couleur chaude unique grâce à l'oxyde de fer qui la compose. Renommé « carrières de Glay », ce site est l'unique du Rhône aménagé pour les balades en toute liberté, ou les visites guidées. C'est aussi une zone naturelle d'intérêt écologique. Admirez un panorama exceptionnel sur les Monts du Beaujolais et la vallée d'Azergues. www.carrieres-de-glay.fr

En 2017, les **experts de l'UNESCO ont visité le site** dans le cadre de la démarche de labellisation **Geopark Beaujolais**.



PRODUITS DE LA FERME :
fromage de chèvre,
charcuterie maison
produits locaux...

LA FERME DES SOURCES

**LOCATION DE SALLES
REPAS DE GROUPES**

Aurélie Trévoux
vous propose une journée clef en mains :
la table est mise,
le repas au froid, les plats chauds maintenus,
et **VOUS PROFITEZ DE VOTRE JOURNÉE EN TOUTE LIBERTÉ.**

Terrasse - jeux de boules

<https://lafermedessources.jimdo.com/>
183, route Napoléon à EVEUX - 04.74.01.47.20